

Madame Florence Parly, ministre des Armées

Observatoire de la parité du ministère des Armées

Paris, le 8 mars 2022

– Seul le prononcé fait foi –

Je suis très heureuse d'être avec vous en cette journée internationale des droits des femmes. Au regard du contexte international que nous connaissons, difficile et incertain, c'est une actualité qui malheureusement bénéfice d'une visibilité limitée.

L'actualité, justement, nous montre bien que nous avons besoin de notre armée. Plus que jamais. Nous avons besoin d'une armée entraînée, compétente et aguerrie. Et cette armée est aussi une armée de femmes.

C'est une conviction que je porte depuis 5 ans désormais: la mixité est une richesse pour nos armées. On ne peut pas se priver de 50% des forces vives de la nation. **On ne peut pas occulter la force de la diversité**.

Et je voudrais rendre ici un hommage appuyé à l'amiral de Mazieux, qui nous a quittés il y a quelques jours. Son ambition, c'était de porter celle des femmes. Et elle a accompli cette belle mission jusqu'au bout, avec un courage et une abnégation qui forcent le respect. Par son parcours au sein de la Marine nationale, elle a montré que les femmes ont partout leur place dans les armées. Par son travail, elle s'est battue pour qu'elles puissent trouver cette place. Je pense aujourd'hui à sa famille, ses proches et à toute la Marine nationale. Nous avons perdu une officier générale exemplaire et brillante.

Les armées sont riches des femmes et des hommes qui la composent, et vous le savez bien. Par la diversité de vos postes, de vos parcours et de vos compétences, vous incarnez cette richesse. Du nucléaire à l'informatique en passant par la santé, les hélicoptères, le parachutisme ou les sous-marins, vous êtes la preuve que rien n'est inaccessible à la volonté et au travail.

Aujourd'hui le ministère compte environ 34 000 femmes militaires dans ses rangs, soit un taux de 16,5%. C'est à la fois beaucoup au regard de nos voisins européens et internationaux, mais encore trop peu au regard des talents dont nous nous privons. C'est ce pourquoi je me bats depuis 5 ans. Mon objectif, c'est de donner aux femmes la place qu'elles méritent dans nos rangs pour disposer d'un modèle d'armée complet, riche et efficace.

Accorder aux femmes la place qu'elles méritent, ce n'est pas transiger, comme certains le pensent, sur la compétence, les aptitudes ou l'état d'esprit. Le cœur de la mission des armées, c'est d'assurer la sécurité des Français. L'exigence du recrutement sera toujours à la hauteur de cet enjeu. Mais cela ne peut pas se faire sans un objectif chiffré, au moins au départ: pour changer les mentalités, pour assurer une représentation au plus haut niveau et montrer que l'ascension est possible. Nous allons parvenir, au cours de cette année, à l'objectif que j'avais fixé, de 10% de femmes parmi les officiers généraux. Il faut aller plus loin, et nous fixer comme objectif de doubler ce nombre d'ici 2030. J'ai donc décidé de doubler le nombre de femmes générales.

Les différentes étapes de la vie d'une femme ne sont aujourd'hui pas toujours compatibles avec les impératifs de la mission. C'est pourquoi j'ai voulu aménager le parcours qui mène aux responsabilités et veiller à l'équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle.

Enfin, les femmes ne sauraient trouver leur place dans un environnement inadapté. Malgré l'engagement du CEMA, du DGA et de la SGA, il demeure **aujourd'hui des comportements déviants dans notre ministère, j'en suis bien consciente**. Face à ces agissements intolérables, mon fil conducteur a toujours été celui

de la tolérance zéro. Ces comportements sont incompatibles avec les valeurs de notre République, l'esprit de nos armées et l'impératif opérationnel. Nous devons les combattre. Et pour cela, nous devons les identifier. Les référents égalité-mixité et la cellule Thémis doivent remplir ce rôle.

Je suis fière de ce que nous avons accompli pendant 5 ans. Je suis consciente aussi du chemin qu'il reste à parcourir. C'est un combat du quotidien, et j'espère qu'il se poursuivra longtemps après nous. Car ce qui est en jeu, c'est l'efficacité de nos armées et la protection des Français.

Je vous remercie.